

Quelques conseils

Le rôle des parents est essentiel.

- Il faut commencer le plus tôt possible (dès 3 ans) l'apprentissage de la circulation. Celui-ci doit se faire dans la rue, au quotidien, par l'observation, l'explication.
- Pas de surprotection mais une pédagogie permanente, évolutive, selon la maturité de l'enfant.
- Les conseils de prudence ne servent à rien si le comportement des parents les contredit. Car ce sont eux, de toute façon, qui seront pris comme exemple.
- Un enfant ne peut être "lâché" seul dans la rue tant que les parents n'ont pas acquis la certitude qu'il en connaît et en comprend parfaitement les dangers.

Chaque année, 8 000 personnes meurent, 170 000 sont blessées ou handicapées à vie, à la suite d'un accident de la circulation ; 90 % de ces accidents ont pour origine une erreur humaine et pourraient être évités. Pensez-y en lisant ce dépliant.

La Prévention Routière

Centre National :

6, avenue Hoche ■ 75008 Paris

Tél. 01 44 15 27 00 ■ Fax 01 42 27 98 03

www.preventionroutiere.asso.fr



LA PREVENTION ROUTIERE

Comment éduquer

l'enfant piéton

Dans la rue, l'enfant piéton est particulièrement vulnérable. Aussi les parents ont-ils un double rôle capital, irremplaçable, à jouer : celui de protecteurs et, plus encore, celui d'éducateurs.



02/2002 ■ Conception graphique : Tristan Duhamel



LA PREVENTION ROUTIERE

Les raisons de sa vulnérabilité

Elles sont d'ordre physiologique...

■ Les automobilistes voient mal le jeune piéton : du fait de sa taille, celui-ci peut être dissimulé par des véhicules en stationnement. Lui-même a une vision réduite de ce qui l'entoure : signaux trop hauts, horizon partiellement bouché par les voitures... En outre, dès lors qu'ils voient, les enfants croient être vus.

■ Un enfant n'identifie pas spontanément les bruits et localise mal leur provenance : il ne sait pas repérer, dans la moitié des cas, si un bruit vient d'en face ou de derrière et, encore plus souvent, de quel côté il provient.

■ Jusqu'à 7 ans, il a des difficultés à évaluer les distances et à distinguer une voiture à l'arrêt

d'un véhicule qui roule lentement. Il a donc du mal à estimer le risque face à une voiture qui s'approche.

...et psychologique

■ Jusqu'à 6 ans, l'enfant ne peut faire attention qu'à une seule chose à la fois : s'il court après un ballon ou s'il veut rejoindre ses parents de l'autre côté de la rue, il ne pensera qu'à cela, et pas aux voitures.

■ A partir de 7 ans, il commence à pouvoir tenir compte de plusieurs informations simultanées, mais ce n'est que vers 11-12 ans qu'il sera vraiment capable de prévoir l'évolution des situations, d'anticiper.

■ D'une façon générale, le comportement de l'enfant est dominé par ses émotions, ce qui le rend impulsif et imprévisible.

Pour être mieux vu lorsqu'il fait sombre, l'enfant doit porter des vêtements clairs ou de couleur vive. Les sacs à dos ou cartables munis de tissu réfléchissant la lumière des phares constituent également de précieux atouts la nuit.

Aide-mémoire

- "Donne la main", "viens ici", "ne cours pas" ne constituent en aucun cas un enseignement pour l'enfant.
- Très tôt, l'enfant doit savoir que, même lorsque c'est à son tour de traverser (le feu est vert pour les piétons), il doit vérifier que tous les véhicules sont arrêtés avant de s'engager sur la chaussée.

Des faits et des chiffres

- Chaque année, environ 100 jeunes piétons (moins de 14 ans) sont tués, et plus de 600 gravement blessés. Pour eux, "l'âge de tous les dangers" se situe entre 5 et 9 ans.
- Dans plus d'un cas sur quatre (27%), l'accident survient alors que les parents sont présents, et à proximité du domicile familial.
- Plus de la moitié des accidents se produisent lors de la traversée de la chaussée. Dans un cas sur trois (35% des accidents), l'enfant se trouve sur un passage pour piétons.